

DATA FORUM

ESPECES NOUVELLES DU LIBAN ET REDESCRIPTION D'ESPECES ENDEMIQUES

Georges Tohmé et Henriette Tohmé
CNRS, B.P. 11- 8281, Beyrouth, Liban
gtohme@ cnrs.edu.lb

(Received 1st September 2009 - Accepted 6 October 2009)

RESUME

*Dans cette note, les auteurs décrivent brièvement 12 plantes, non citées auparavant du Liban ou nouvellement introduites - dont un arbre - ou des espèces considérées comme disparues depuis plus de 50 ans. De nouveaux détails sont ajoutés à 2 plantes endémiques du Liban: *Senecio mouterdei*, abondante dans le Wadi-Johannam et *Orobanche astragali* parasite vivant en altitude.*

Mots clés: espèces nouvelles, flore, habitat, Liban

ABSTRACT

*In this note, the authors give a brief description of 12 wild plants not observed previously in Lebanon (of which a tree) or species considered extinct in this country since more than 50 years. They add new details to the description of 2 endemic plants of Lebanon *Senecio mouterdei*, abundant in Wadi-Johannam and *Orobanche astragali* parasite living in altitude.*

Keywords: new species, flora, habitat, Lebanon

INTRODUCTION

Les auteurs ont donné plusieurs listes d'espèces de plantes sauvages du Liban non citées avant 2001 de ce pays, (Tohmé & Tohmé, 2001; 2004; 2006; 2007a; 2007b; 2008). Dans cette note d'autres plantes sont présentées, non complètement décrites auparavant du Liban. Des exemplaires sont déposés dans l'Herbier Tohmé du CNRS Liban.

NOUVELLES ESPECES DU LIBAN

Senecio mouterdei Arènes (ASTERACEAE)

Cette plante laineuse et canescente, a été récoltée une seule fois le 13 juin 1946, par Mouterde (1983) sous le village de Hrar au Liban-Nord situé au nord de la vallée de Nahr el-

Bared. Le 10 juillet 2009, les auteurs ont traversé le Wadi Johannam depuis Ras en-Nahr, une des sources du Nahr el-Bared à 2200 m d'altitude. Ils se sont dirigés vers le nord en passant par Mrebbine à l'Est de Dennyeh, pour aboutir au fond de la vallée à Qammamine vers 810 m d'altitude. Dès 1850 m, ils commencent à trouver des bouquets de cette plante. Les abords de la route et les pentes abruptes de la montagne avec ses rochers, sont ornés par les magnifiques touffes de ces *Senecio*. En fin juin, les auteurs avaient retrouvé deux touffes multicaules de cette plante endémique du Liban, entre Qabaaït et Hrar. Voici quelques détails complémentaires non mentionnés dans la description d'Arènes: chaque touffe présente une dizaine de rameaux dont la taille va de 60 à 150 cm. Les feuilles sont découpées en 3-8 lobes (elles sont entières chez *S. bertrami*). Les inférieures sont pétiolées 20 x 6-7 cm; les supérieures sont sessiles et plus petites (6-7 cm de long). La face inférieure est blanchâtre, la face supérieure est verte. Les fleurs jaunes sont en corymbes polycéphales (les capitules ont 7-10 mm) avec 10-12 ligules. Les akènes glabres ont 0,8-1,2 mm. La période de floraison semble aller de juin à août.

***Lathyrus clymenum* L. (FABACEAE)**

D'après Mouterde (1970), des graines de cette plante ont été semées vers 1885 à Chtaura. Mais depuis lors, elle n'a plus été indiquée ni à l'état spontané ou cultivé au Liban. Elle a été observée entre Kahaleh et Bsous sur du grès humide par l'ingénieur M. Bou-Hamdane et fut récoltée et déterminée le 20 avril 2009, par les auteurs. Cette gesse à tiges ailées, atteint 20 à 120 cm de long. Les fleurs sont solitaires ou sont groupées par 2 à 5. L'étendard est violacé avec les ailes et la carène lilacées ou bleuâtres; il porte vers sa base 2 protubérances en bosse. On observe parfois une pointe au fond de l'échancrure supérieure de l'étendard. Le style est terminé par une pointe renversée. Les feuilles inférieures présentent un pétiole aplati sans folioles ni vrilles; les autres feuilles portent 2-4 paires de folioles. La floraison va de mars à mai.

***Lunaria annua* L. (BRASSICACEAE)**

Non mentionnée du Liban, cette plante est décrite par Burnie (1995) et par Bonnier et Douin (1998). Sur indication du Dr Khodr Addam, les auteurs l'ont trouvée, à l'état cultivé, à Baalechmay près de Bhamdoun le 2 mai 2009, puis aux abords du même village aux bords des routes, sans doute comme échappée de culture. Cette plante peut atteindre 1 m de haut. Elle porte des fleurs d'un rouge pourpre, des feuilles à bords ciselés de formes variables et des silicules en forme de pièce de monnaie plate et membraneuse, presque ronde atteignant 6 cm de diamètre. Les 4 à 6 graines rondes et plates sont plus foncées et ornent le fruit. La floraison va de mars à mai.

***Loranthus europaeus* Jacqu. (LORANTHACEAE)**

D'après Mouterde (1966), Pabot en 1955, avait récolté ce sous-arbrisseau de 30-50 cm, parasite des *Fagaceae*, dans la partie syrienne de la chaîne de Kurd Dagh au nord de la Syrie et Post (2007) le cite de l'Amanus. Le Dr Nasser Chreif l'a observé sur *Quercus infectoria* au nord de la localité de Yammouneh. Les auteurs l'ont récolté le 20 juin 2009. Les feuilles glabres, sont pétiolées, opposées, oblongues et spatulées. Les fleurs sont petites d'un blanc jaunâtre, en épis courts. Le fruit est une baie jaune ovée, devenant brune à maturité. La floraison s'étend depuis juin jusqu'en juillet.



Lathyrus clymenum



Heterotheca subaxillaris



Loranthus europaeus L.



Rosularia kesrouanensis



Lunaria annua



Senecio mouterdei



Tilia silvestris intermedia



Spergularia diandra



Tradescantia virginiana

***Spergularia diandra* (Guss.) Boiss. (CARYOPHYLLACEAE)**

D'après Mouterde (1966), cette plante annuelle est très répandue dans les régions sèches de la Syrie mais non au Liban. Les auteurs l'ont trouvée en abondance autour des champs de pommes de terre et des potagers qui abondent au Nord-Est de la localité de Qaa, le 18 mars 2009. Les cultures sont arrosées continuellement vu la rareté des pluies dans cette région (250-300 mm) et le sol semble être salé. D'où l'idée de placer cette plante parmi les halophytes et de la considérer comme un bio-indicateur de la salinité du sol (sulfate et carbonate de sodium ou de magnésium) dans les régions sèches. Elle se distingue des autres *Spergularia* par ses 2 étamines et par ses capsules plus courtes que les pédicelles. Les tiges dépassent parfois les 15 cm. Les fleurs roses sont nombreuses et apparaissent entre février et mai.

***Tradescantia virginiana* L. variété à fleurs blanches (COMMELINACEAE)**

Cette herbe appartient à la classe des Monocotylédones. Post parle dès 1896 de *Tradescantia zebrina* à fleurs d'un bleu pourpre. D'après lui, cette dernière plante, originaire du Mexique, est souvent cultivée dans notre région. En date du 1 mai 2009, une visite de la localité de Rahbeh dans le Aakkar, a permis de constater la présence de nombreuses touffes à fleurs blanches très agréables à voir aux abords d'un torrent. D'après le dire des paysans, cette plante vivace a toujours existé. Sa description répond à celle de l'espèce *virginiana*, importée en Europe depuis le début du 19^e siècle. Elle a une tige droite de 30-40 cm de haut. Ses racines sont fibreuses, le périanthe a 6 divisions: 3 externes vertes, 3 internes pétaloïdes blanches, 6 étamines, 1 style et 1 stigmate. Ses fleurs d'un seul jour se succèdent les unes aux autres, depuis le printemps jusqu'au mois de novembre.

***Heterotheca subaxillaris* (Lam.) Britton & Rusby (ASTERACEAE)**

Les auteurs avaient étudié la flore de la Réserve de Tyr depuis 1997 et n'ont cessé depuis de la visiter régulièrement. Ils furent étonnés, entre octobre 2008 et début avril 2009, de trouver, en abondance, une plante de 90 cm de haut avec des fleurs jaunes ressemblant aux *Inula*, près de l'entrée nord de la Réserve. C'est l'ingénieur chimiste Mounir Bou Hamdane qui l'avait signalée aux auteurs. Elle a plusieurs caractères qui la rapprochent des *Pulicaria* du Liban, dont elle se distingue par la présence de très nombreuses soies de la couronne de l'akène (Tohmé, 2008). Des recherches ultérieures ont révélé les points suivants: a/ Greuter (2008), dans Med-Checklist (p. 243) a mentionné que c'est une plante d'origine étrangère mais naturalisée dans la région Israélo-jordanienne, à l'exclusion des autres pays méditerranéens. b/ Sur Internet (plants.usda.gov) on trouve que c'est une plante, répandue au centre et au sud des Etats-Unis et au Mexique. D'après Flavour and Fragrance Journal (www3.interscience.wiley.com), du camphre a été trouvé dans une espèce apparentée du genre *Heterotheca*. c/ D'après le dire de plusieurs experts, *Heterotheca subaxillaris* avait été importée en 1975, pour fixer les sables entourant la baie de Haïfa et en 1992, elle avait déjà envahi la région côtière environnante. d/ Miller and Miller (1999), indique que des oiseaux terrestres se nourrissent des graines de cette plante. Ce qui expliquerait donc sa propagation rapide pour arriver à Tyr en 2008. e/ Les auteurs ont vu des abeilles visiter cette plante.

Remarques: les auteurs avaient confondu cette plante avec *Pulicaria gnaphalodes* (Vent) Boiss; mais Greuter (*op. cit.* p. 685) considère qu'elle est absente de Palestine et y est indiquée par erreur.

***Onopordum cynarocephalum* Boiss. & Blanche var *albicans* Eig, (ASTERACEAE)**

Cette variété de Palestine a été signalée de la région voisine de Tyr par Gombault (1951). Elle a été récoltée par les auteurs au pied des falaises de Skandarouna au nord de Naqoura. Elle se distingue du type, plutôt vert, par un faible voile lui donnant un aspect blanchâtre. Mouterde (1983) signale la présence de ce caractère sans mentionner la note de Gombault.

***Rosularia kesrouanensis* Mouterde (CRASSULACEAE)**

Une seule récolte de cette plante endémique a été effectuée par Mouterde le 19 juin 1939. Les auteurs l'ont trouvée en abondance sur les rochers de Jabal Moussa, Réserve de la Biosphère, le 17 juin 2009. Très hispide, sa tige glanduleuse sans feuilles, a 9-12 cm de haut. Les feuilles radicales sont plates et spatulées. Ses fleurs blanches sont en corymbe. La floraison va de juin à juillet.

***Orobanche astragali* Mouterde (OROBANCHACEAE)**

Plusieurs récoltes de cette plante parasite des *Astragalus* épineux ont été effectuées par Mouterde entre juillet 1935 et septembre 1950. Aucune récolte ne lui a permis de décrire la capsule. Les auteurs ont examiné une récolte datant du début août 2009 provenant du Sannine (vers 2100 m). La capsule est glabre, ovoïde ayant 5-6 mm de haut. Elle est pointue au sommet, dépassant le tube du calice et contenant de nombreuses graines ovoïdes et bosselées.

***Asperugo procumbens* L. var *alpicola* G.B. (BORAGINACEAE)**

Le type de l'espèce est connu de la Béqaa et sa floraison au Liban est signalée par différents botanistes entre février et avril. Les auteurs l'avaient récolté le 23 mai 2002 à Maaraboun dans l'Anti-Liban. En date du 18/08/09, des pieds fleuris et avec fruits ont été observés vers 2400 m d'altitude dans l'Hermon, non loin d'une source d'eau visitée par les troupeaux de chèvres. La tige rude porte des aiguillons renversés. Les fleurs sont violacées, les feuilles d'un vert foncé, sont épaisses et denses. La date tardive de la floraison ainsi que ces deux derniers caractères permettent de distinguer la variété *alpicola* observée, en août dans les Alpes, près de 2000 m d'altitude (voir Bonnier & Douin 1998, p. 808).

***Tilia silvestris* Desf. ssp *intermedia* DC. [Synonyme: *T. vulgaris* Hay.] (TILIACEAE)**

La famille des Tiliacées, représentée au Liban par la plante herbacée *Corchorus olitorius* L., est cultivée pour l'alimentation. Le tilleul sauvage est un arbre pouvant dépasser 20 m de haut. Les auteurs ont observé plusieurs spécimens de cette sous-espèce, de taille variable en août 2009. Ils étaient associés à des chênes variés et situés pas très loin de la route de Ghbali qui mène vers la Réserve de la Biosphère de Jabal Moussa. D'après le dire des villageois, les plants qui sont à l'origine de ces arbres, ont été distribués par le Plan Vert du Ministère de l'Agriculture, il y a une cinquantaine d'années. Depuis, ils se sont bien acclimatés et ils sont souvent visités en octobre par des agents de sociétés pharmaceutiques pour récolter les fruits. Les feuilles glabres et d'un vert pâle sont pétiolées, entières et dentées. Les fleurs blanchâtres apparaissent au début de l'été. Les fruits, à parois épaisses et à côtes

saillantes, ont des pédoncules communs soudés en longueur avec une bractée membraneuse donnant l'aspect de grappe. D'autres spécimens ont été trouvés à Chbanieh et à Salima.

CONCLUSION

En conclusion, de nouvelles plantes sauvages continuent à apparaître au Liban pendant que d'autres s'éteignent suite au développement de l'agriculture dans la Béqaa ou sous l'effet du déséquilibre qui se manifeste entre l'évaporation et les précipitations. Il est à relever aussi que plusieurs coins du Liban sont mieux connus aujourd'hui grâce à un meilleur développement du réseau routier, surtout dans le Wadi Johannam. D'un autre point de vue, le fait d'examiner un vaste échantillonnage de plantes locales a permis de trouver une plus large gamme de détails descriptifs, non cités auparavant.

RÉFÉRENCES

- Bonnier, G. et Douin, R. 1998. *La grande flore en couleurs de Gaston Bonnier*. 3^e et 4^e volumes, éditions Belin, Paris.
- Burnie, D. 1995. *Les fleurs de Méditerranée*. Bordas, Paris.
- Gombault, R. 1951. *Onopordon cynarocephalum* var. *albicans*. *Notulae Systematicae*, 14: 113.
- Greuter, W. 2008. *Med-Checklist*. Volume 2, edited by Werner Greuter & Eckhard von Raab-Straube, Berlin.
- Miller, J.H. and Miller, K.V. 1999. *Forests plants of the southeast and their wildlife uses*. Southern Weed Science Society.
- Mouterde, P. 1966, 1970, 1983. *Nouvelle flore du Liban et de la Syrie*. 3 tomes (textes) et 3 tomes (atlas), Dar-el-Machreq, Beyrouth.
- Post, G. 2007. *Flora of Syria, Palestine and Sinai*. 2 vol., Librairie du Liban Pub. & AUB, Beirut (New edition).
- Tohmé, G. et Tohmé, H. 2001. Recherches sur le statut actuel de la flore du Liban. *Lebanese Science Journal*, 2(1): 3- 15.
- Tohmé, G. et Tohmé, H. 2004. Nouvelles plantes non citées dans la flore du Liban. *Lebanese Science Journal*, 5(1): 109- 114.
- Tohmé, G. et Tohmé, H. 2006. Nouvelles plantes du Liban. *Lebanese Science Journal*, 7(1): 141- 147.
- Tohmé, G. et Tohmé, H. 2007a. Nouvelles plantes du Liban. *Lebanese Science Journal*, 8(1): 131- 137.
- Tohmé, G. et Tohmé, H. 2007b. *Illustrated Flora of Lebanon*. CNRS Publication, Beirut.
- Tohmé, G. et Tohmé, H. 2008. Nouvelles plantes du Liban et redescription de certaines espèces. *Lebanese Science Journal*, 9(2): 121- 129.
- <http://plants.usda.gov/java/profile?symbol=HESU3>
- <http://www3.interscience.wiley.com/journal/20669/abstract?CRETRY=1&SRETRY=0>